

Toutes à l'école Luxembourg



Newsletter Été 2017

Chères amies, chers amis,

C'EST AVEC UN IMMENSE PLAISIR QUE J'AI ACCEPTÉ EN JANVIER DERNIER LA PRÉSIDENTE DE TOUTES À L'ÉCOLE LUXEMBOURG.

DANS LA CONTINUITÉ DE L'IMPLICATION ET DU TRAVAIL TRÈS IMPRESSIONNANTS D'ANNE CONTRERAS ET DE TOUTE L'ÉQUIPE, J'AMBITIONNE DE POURSUIVRE CES EFFORTS POUR PORTER TOUJOURS PLUS HAUT LA CAUSE DE L'ÉDUCATION DES JEUNES FILLES CAMBODGIENNES ET ACCOMPAGNER LA CROISSANCE D'HAPPY CHANDARA.

L'opportunité m'a été donnée de visiter l'école en mai dernier. Ceci m'a permis de belles rencontres avec nos élèves, d'être aux prises avec la réalité sur place et de réaffirmer notre engagement, consolidant ainsi le pont si particulier qui relie le Grand-Duché à Happy Chandara.

J'ai pu constater le travail accompli depuis 10 ans, les besoins, le fonctionnement organisationnel ainsi que l'impact des apports du Luxembourg.

Les dons et parrainages luxembourgeois se sont concrétisés à travers la réalisation de la bibliothèque médiathèque et du centre médico-social, la contribution aux outils pédagogiques et à la structure enseignante et, surtout, les 180 des 1200 jeunes filles qui peuvent se rendre à l'école chaque jour grâce à notre soutien.

Notre apport collectif est reconnu comme une aide bien réelle et tangible sur place, ce qui nous donne une belle motivation pour poursuivre nos efforts!

Un grand sentiment d'utilité certes, mais en toute humilité lorsque l'on sait la nécessité d'agir encore davantage, et que l'on croise sur le chemin du retour, ces visages de petites filles cambodgiennes qui n'ont pas accès à ce droit fondamental, l'éducation.



Sylvie Marquant
Présidente
Toutes à l'école,
Luxembourg



Un jour à part dans le journal d'un voyage en Asie

CETTE ANNÉE, DESTINATION CAMBODGE POUR CARINE WALEAU. C'EST EN ÉCHANGEANT AVEC UN COLLÈGUE QUE L'IDÉE EST VENUE: IL Y A QUELQUES ANNÉES, ILS SE SONT MOBILISÉS À PLUSIEURS AU SEIN DE LEUR ENTREPRISE POUR PARRAINER UNE CLASSE ENTIÈRE. UNE BELLE OCCASION DE SE DÉROUTER POUR RENCONTRER CES PETITES FILLES AU DEVENIR PROMETTEUR. LE RENDEZ-VOUS EST PRIS. DÉCOLLAGE DE LUXEMBOURG. DIRECTION HAPPY CHANDARA.

“

S'y rendre se mérite. Une heure de tuk-tuk depuis Phnom Penh. Nous quittons le bruit et la poussière pour un lieu calme et paisible. Le chauffeur nous arrête

devant la porte d'entrée de l'école et déjà une douce musique arrive à mes oreilles, ce sont des chants? Non ce sont les enfants qui récitent leurs leçons tous en cœur.

Une fois les formalités d'entrée remplies - l'accès au site est strictement contrôlé et un badge visiteur vous est remis - je fais la connaissance de Michèle Carnoy, dite Mimi, figure emblématique de l'école. Une belle rencontre.

Nous commençons la visite du site, direction le centre de formation. Sur le chemin, Mimi me raconte l'histoire de l'école, de 100 au départ, les jeunes filles sont aujourd'hui 1 200. A la petite école se sont greffés un collège, un lycée, un centre de formation professionnelle, un gymnase et un internat qui peut accueillir environ 130 filles. Au centre de formation se trouvent les bâtiments administratifs, des salles de classes ainsi que des salles de travaux pratiques équipées comme un salon de coiffure. Nous découvrons le lycée où se trouvent également l'internat et le gymnase. Au programme: cours d'éducation physique. Sous le préau mon regard est attiré par un dessin fait sur le tableau noir. Ce sont les souhaits de carrières des petites filles, je peux y lire: Avocate, Infirmière, Professeur, Guide touristique, Traductrice, Docteur, Journaliste.... Tous les rêves sont permis. Ici, tout est fait pour que les enfants étudient et s'épanouissent dans un environnement calme et serein.

De retour à l'école primaire, nous entrons dans certaines classes où nous sommes accueillies par des « Bonjour Madame! » repris tous en cœur. Cours de mathématiques, d'anglais.... Toutes sont toujours très assidues quel que soit le niveau, les petites comme les plus grandes.

Tout autour des différents établissements, la permaculture est pratiquée afin de subvenir à leurs besoins et assurer une alimentation sans pesticides mais également instruire les parents des élèves à cultiver de façon plus saine.



La classe 6D
Jean-François Champigny



La visite se poursuit par le centre médico-social où nous rencontrons des médecins bénévoles qui sont là pour mettre à jour les dossiers des élèves, gros travail en perspective vu le nombre important de jeunes filles. Puis nous assistons à une consultation chez le dentiste, l'apprentissage des soins bucco dentaires étant ici une priorité, en effet, le riz - base de l'alimentation au Cambodge - n'est pas le meilleur ami des dents.

L'heure du repas est arrivée. Il s'agit d'être organisé car nourrir autant de monde est un vrai défi, mais tout se passe dans le calme et la tranquillité. Le rituel est bien rodé. Je suis à la table des membres de l'équipe, professeurs et bénévoles du moment. En discutant avec eux, je me rends compte de l'énorme implication de chacun et du travail considérable accompli mais aussi du chemin qu'il reste à parcourir. Le prochain objectif est d'ouvrir un dispensaire accessible aux familles des enfants scolarisés à Happy Chandara mais également d'assurer la pérennité de cette si merveilleuse association. C'est pour cela que chaque don, si minime soit-il, est essentiel.

Ma visite se termine, je dois dire au revoir à Mimi. Ces quelques heures passées au sein de l'école resteront pour longtemps dans ma mémoire. Je souhaite longue vie à Toutes à l'école!

”



Depuis plusieurs années, ils sont de nombreux collègues à s'unir au sein de leur entreprise PwC en mémoire de leur collègue disparu Jean-François Champigny. Toute une classe a ainsi été parrainée et les élèves ont déjà bien grandi.

Instruire & éduquer

LE PLUS FRAPPANT POUR LE PARRAIN QUI VISITE HAPPY CHANDARA, C'EST LA SOIF D'APPRENDRE QUI ANIME CES PETITES CAMBODGIENNES, LEURS SOURIRES RADIEUX QUI VOULETENT COMME DES PAPILLONS DANS LA COUR ET LE RESPECT QU'ELLES VOUENT À LEURS PROFESSEURS.

Cela nous laisserait presque croire qu'elles fileront tout doux jusqu'aux diplômés et à l'âge adulte. Mais ce serait une erreur. L'instruction seule ne suffit pas à les sauver. Leur réussite future ne dépend pas seulement de leur moyenne en maths et de leur docilité (laquelle pourrait même leur jouer des tours dans la jungle qui les attend). Il leur faut aussi l'éducation. Eduquer, revoyons la définition : former quelqu'un en développant sa personnalité, lui transmettre des valeurs, lui inculquer les codes et les usages de la société... Tout ce que nos enfants, chez nous, apprennent naturellement le soir à la table familiale, en écoutant les infos, en voyageant. Tout ce qu'elles ne connaîtront jamais chez elles, parce que chez elles il n'y a pas de table, parce que la vieille télé, quand il y en a une, fait tourner en boucle des soap-opéras coréens, parce que ces petites n'avaient jamais mis les tongs à Phnom Penh avant d'être inscrites à Happy Chandara, parce que leurs parents sont le plus souvent analphabètes, parce qu'ils sont harassés par le travail des champs et bien trop préoccupés à l'idée de ne pas gagner les deux dollars de la journée qui nourriront la fratrie...

Mais comment éduquer sans se substituer aux parents ? En gardant la juste distance dans nos sentiments, même s'il est vrai qu'un lien tendre se tisse avec ces chrysalides que nous voyons grandir. Les aimer à notre façon, en leur offrant un environnement bienveillant, afin de les libérer des angoisses liées à leur condition. Maison qui s'écroule, parent malade... Happy Chandara est toujours présent, sans assister pour autant. Soigner les familles, vacciner les fratries, lutter contre les violences familiales et les addictions, nos sept assistantes sociales et nos psychologues se dépensent sans compter pour que ce lieu d'apprentissage soit un lieu de répit. Ainsi, la fillette peut assimiler ses leçons le cœur léger, le cerveau libéré. Eduquer, c'est aussi fixer des règles, souvent absentes à la maison. Ça commence dès le matin à 7h30 avec le lever de drapeaux, se mettre en rang



pour chanter l'hymne cambodgien, se lever quand un professeur entre dans la classe... Bref, tout ce qu'on a délaissé parfois à tort dans notre propre pays.

Eduquer, c'est aussi transmettre le goût pour les arts, le beau, le

différent. Quelle émotion de voir nos élèves s'extasier devant une toile de Van Gogh ! C'est aussi voyager, s'ouvrir au monde et maîtriser le français, l'anglais, tous ces sésames qui les aideront à se faire accepter par les étudiants que nos plus grandes côtoieront dans deux ans à la fac. Dans le Cambodge d'aujourd'hui, on ne se fait aucun cadeau d'une classe sociale à l'autre. La méritocratie n'est pas encore de mise. Connaître les impressionnistes et l'anglais les aideront à jouer à armes égales. Eduquer, c'est aussi leur faire passer le virage de l'adolescence. L'âge des portables (un smartphone coûte 10 \$), de Facebook (ce réseau de tous les dangers qu'on leur apprend à utiliser avec prudence), des garçons... Pas facile à 16 ans de ne pas perdre la tête quand on est choisie pour partir en séjour linguistique à Londres ou qu'on envisage sérieusement de faire médecine. Comment ne pas oublier d'où l'on vient ? Comment rester humble, et ne pas tomber plus tard dans le travers d'une certaine jeunesse dorée de Phnom Penh, qui ne songe qu'à briller en ignorant les plus faibles ?

Car éduquer, c'est enfin mais c'est d'abord transmettre des valeurs fortes : la tolérance, l'égalité, le respect des autres et de l'environnement... Leur apprendre à se méfier de cette surconsommation qui s'abat sur la capitale, où les Lexus rutilantes croisent sans complexe les enfants en haillons. Nos petites protégées entendront elles aussi ce chant des sirènes une fois diplômées.

A elles de résister, de rester authentiques, fidèles à leurs aspirations. Et surtout, de ne jamais renier leurs origines pour apprécier pleinement la chance qui leur a été donnée.

Tina Kieffer
Présidente-fondatrice
de Toutes à l'école



Quand nos élèves apprennent à lire aux enfants de l'école publique



Au musée d'Orsay



Cap sur Kep

LES DONS QUE VOUS ENVOYEZ GÉNÉREUSEMENT POUR LES CADEAUX DE VOS FILLEULES PERMETTENT AUSSI DE LEUR OFFRIR DE PASSIONNANTS VOYAGES. DES MOMENTS COMPLICES POUR APPRENDRE À AIMER LEUR BEAU PAYS...

A Happy Chandara, où le rythme est beaucoup plus soutenu qu'à l'école publique, nos élèves ont parfois du mal à garder le rythme entre les congés de la Fête des eaux en novembre et ceux du nouvel an khmer en avril. Surtout celles qui vivent à l'internat et dont les parents sont trop éloignés pour venir les chercher le week-end.

Il est donc important de leur organiser des petites échappées: pique-nique au parc aquatique, visite de temples, cinéma, ballades dans Phnom Penh... En décembre, c'est tout un week-end prolongé qui a

été organisé sur les jolies plages de Kep avec, au programme, feux de camp, bateau jusqu'à l'île aux Lapins, visite des cultures de poivre. Et comme chaque élève a le droit de reprendre son souffle, il vient d'être décidé de fermer tout Happy Chandara durant la semaine de Noël à partir de 2017.

Toutes en Europe !

C'est un des temps forts de l'année, lorsque nos élèves les plus méritantes apprennent qu'elles vont s'envoler pour l'Europe. Les résultats en langues ayant été très convaincants lors de l'année écoulée, elles seront 57 à venir suivre l'été prochain un stage intensif à Lyon, Nice ou Folkestone, en Angleterre. Un mois de découverte de la culture européenne et de pratique intensive de l'anglais ou du français avant de revenir à Happy Chandara pour une nouvelle année pleine de bonnes notes. Avis aux parrains de nos finalistes: un pique-nique géant sera organisé fin août à Paris avec nos voyageuses, l'occasion de se rencontrer (vous serez prévenus par email).



IA2

Etudier en France

Grâce à leurs excellents résultats scolaires, Tola et Srey Pich ont été admises au Lycée International de Saint-Germain-en-Laye dans la banlieue de Paris. Elles poseront donc dès le mois d'août leurs valises en France afin de se préparer pour une année scolaire entière en 1^{re} ES. Entre le quotidien d'un établissement français (et mixte) et la découverte de nouvelles matières, c'est une aventure incroyable d'ouverture sur le monde qui s'ouvre à nos lycéennes. Dire qu'elles sont impatientes est un doux euphémisme.

Comment puis-je écrire à ma filleule?

Pour correspondre avec votre filleule merci d'adresser votre courrier à:

Happy Chandara
Nom+ classe de votre filleule
B.P. n° 1366
Phnom Penh 3
CAMBODGE

Comment puis-je lui offrir un cadeau?

Si vous souhaitez faire un cadeau à votre filleule, nous vous informons qu'il vous est possible de faire un don qui pourra être affecté, à votre choix, soit à:

- l'octroi d'un panier alimentaire à la famille de votre filleule
- un kit bibliothèque (livres, cahiers de coloriage pour les plus jeunes)
- un kit jouets / poupées
- un kit tenue de sport
- un kit hygiène (produits de douche, savons, shampoing)

Est-il possible de lui rendre visite sur place?

Pour rendre visite à votre filleule, il vous faudra prendre contact avec Toutes à l'école Paris qui coordonnera votre venue directement avec l'école.

contact@toutesalecole.org

Parce que l'éducation des filles fait avancer le monde!

www.toutesalecole.lu

